

Luthiers Sans Frontières



LSF

Paul Jacobs, Président

119 Chemin des Crolites
B-7800 Lanquesaint
Belgium

Tel : +32/(0)2.650.3100 ou +32(0)478/24.05.34

Email : lsfbe@yahoo.com ou pjacobs@ulb.ac.be

Monsieur Philippe Suinen
Administrateur Général WBI
2 Place Saintelette
B-1080 Bruxelles

Concerne :

Rapport narratif et financier du projet N°3 WBI/Palestine
2010 première tranche

Ath, le 27 avril 2010

Rappelons que le subside couvrait l'envoi de deux missions au ESNM, Conservatoire National de Musique de Palestine, l'une d'un accordeur réparateur de piano, l'autre d'un luthier. Le présent rapport concerne la première mission.

La personne qui a réalisé cette mission est Frédéric Wilbaux, technicien-accordeur de pianos de la Région Ath-Tournai.

LA MISSION S'EST DEROULEE DU 1 AU 12 AVRIL 2010

Jeudi 1 Avril

Voyage de Bruxelles à Tel Aviv , départ 19h et arrivée le 2 avril à minuit et demi.

Le chauffeur du Conservatoire m'attend à la sortie de l'aéroport et me conduit à Ramallah chez Georges, un de mes stagiaires. Ce dernier me conduit à l'hôtel et m'accueille chaleureusement malgré le réveil en pleine nuit.

Nous nous fixons rendez-vous le jour même à midi.

Vendredi 2 Avril

Rencontre à l'hôtel avec Georges, Ibrahim et Ramadan, mes trois stagiaires. Nous partons ensemble à Birzeit, le lieu de l'atelier de lutherie. C'est une antenne du Conservatoire où

s'organisent les différents camps musicaux.

Sur place, deux jeunes de Naplouz, Ahmed et Raed, nous rejoignent. Raed a déjà eu un stage avec un accordeur étranger il y a environ un an.

Je propose à tout le monde de démarrer ainsi : ils écoutent et observent mon travail sur un piano.

Ensuite, nous faisons une pause pendant laquelle je fais un tour de table pour que chacun me dise ce qu'il a observé et, selon lui, ce qu'il pense être l'élément principal de l'accord d'un piano.

Comme je l'imaginai, c'est surtout l'oreille, la bonne reconnaissance des intervalles et l'écoute des battements qui apparaît pour tous l'élément majeur.

Je leur explique donc que pour moi, ce qui est le plus important, c'est l'aspect manuel du travail et la gestuelle: comment manier la clef, gérer les paramètres techniques, l'élasticité des cordes et chevilles. En effet, à quoi sert de viser la justesse d'une corde si on ne "fixe" pas la cheville à son point de stabilité. J'explique que le critère numéro un de qualité d'un accord, c'est sa tenue et sa stabilité.

Chacun des stagiaires s'installe ensuite dans une classe différente.

Georges travaille sur un petit piano droit Shimmel, Ibrahim sur un Kawai, Ramadan sur le quart-queue Hsinghai de la salle de répétition.

Raed et Ahmed héritent des deux plus mauvais instruments.

Je passe le reste de la journée à passer de l'un à l'autre. On se concentre aujourd'hui sur les premières notes de la "partition".

Samedi 3 Avril

Nous nous retrouvons tous à Birzeit. Après une explication théorique sur la "partition" telle que je la réalise, chacun se remet au travail et, comme la veille, je passe de classe en classe et j'essaie de corriger chez chacun la position de travail, le maniement de la clef d'accord, l'écoute des intervalles d'octave, de quinte et de quarte. Bien sûr, j'insiste tout particulièrement sur la perfection des unissons.

J'ai apporté à chacun des trois stagiaires un set complet d'outillage de base, à savoir : une clef pro, extensible, avec deux extensions (une petite pour piano droit et une grande pour piano à queue) ainsi que trois canons (n° 1, 2 et 3). Un set de six coins (mute) en caoutchouc, trois petits et trois grands, une pince pour les aigus de piano droit et un petit piquoir à marteaux. Je leur ai dit que le matériel, don de LSF, leur était confié mais restait la propriété du Conservatoire Edward Said. Je leur ai aussi apporté un petit Laptop Compaq, équipé d'un logiciel d'accord chromatique de précision.

Avec cet outillage, le but est qu'après les dix jours de formation, ils puissent avoir le maximum d'éléments pour pouvoir s'entraîner par eux-mêmes avec le contrôle du fréquence-mètre.

Dimanche 4 Avril

Troisième et dernier jour à Birzeit. Le but aujourd'hui était d'accorder l'entièreté du piano en visant la rapidité.

Je passe encore de classe en classe pour corriger chacun et répondre à leurs questions.

Georges s'est absenté aujourd'hui.

A la fin de la journée, je repasse derrière chacun pour refaire leur piano.

Je rentre à l'hôtel épuisé!! Ahmed et Raed me disent au revoir; ils reprennent leur vie d'étudiant demain...

Lundi 5 Avril

Aujourd'hui, nous travaillons à l'antenne de Ramallah.

Ibrahim, Georges et Ramadan choisissent chacun un piano dans une classe.

Ibrahim, un droit Samick (il sonne comme une casserole, beaucoup trop "métallique")

Georges un petit Eterna et Ramadan un Kawai (très bien).

Pour ma part, je fais un premier accord sur le piano de la salle de concert, un demi-queue Steinway B.

Il faut le préparer pour la compétition qui débute jeudi 8.

Je suis étonné de l'état des instruments : j'imaginai qu'ils seraient tous extrêmement désaccordés et en piteux état.

Finalement, ils ne sont pas si mal lotis! Les pianos sont tous jouables et ont été accordés régulièrement.

Nous passons une journée très constructive. Ibrahim est sans aucun doute celui qui montre le plus d'aptitudes.

Georges ne se débrouille pas trop mal non plus. Ramadan a plus de difficultés mais montre beaucoup d'intérêt et de ténacité.

En tous cas, trois personnes merveilleuses sur le plan humain.

Je regrette seulement qu'ils soient tous les trois impliqués dans la vie professionnelle au sein du Conservatoire (Georges est directeur administratif de la branche de Ramallah, Ibrahim directeur académique et Ramadan, professeur de contrebasse).

Je ne vois pas, dès lors, comment ils vont trouver le temps de s'entraîner et quel serait leur possibilité de s'orienter vers l'activité d'accordeur de pianos de métier.

De nouveau, je termine la journée en accordant pour chacun leur piano en expliquant les corrections.

Mardi 6 Avril

Aujourd'hui, le plan de travail était de partir au siège central du Conservatoire à Jérusalem.

On m'explique que les trois stagiaires ne peuvent pas m'accompagner; ils n'ont pas le droit de se rendre à Jérusalem!

Je pars donc en navette vers Jérusalem et suis accueilli par Mohammed Awar. Il me montre les classes et l'auditorium où aura lieu le concours.

J'accorde en priorité les deux pianos de la classe de piano (classe de Leah). Il s'agit d'un U1 Yamaha et d'un horrible petit piano à queue allemand. Je décide de reprendre totalement les réglages et l'intonation de ce piano. Je termine la journée par l'accord du demi queue Kawai de l'auditorium.

Le soir, je rentre à Ramallah et je dîne avec Georges.

Mercredi 7 Avril

Il m'a été expliqué que le seul accordeur disponible sur place est un israélien de Tel-Aviv et qu'il est très effrayé chaque fois qu'il vient travailler dans le "West Bank". Or, ce matin, on me présente Achram, un ingénieur palestinien qui est revenu au pays et qui habite Bethlehem et qui a suivi une formation d'accordeur. Il demande néanmoins des prix prohibitifs ce qui explique les

besoins du conservatoire. J'accorde encore un Yamaha U1, un Eterna et le Steinway B de la salle en prévision du début du concours demain.

Le soir, j'ai une conversation téléphonique avec Huda et aussi avec Mohamed Awar. Je leur explique que je regrette beaucoup que mes stagiaires n'aient pas pu être présents pendant tout le stage, cela me paraît une perte d'opportunité de formation, ce qui était à mes yeux ma première mission.

Jeudi 8 Avril

Je pars pour Bethlehem. Sur place, je rencontre Dia, directeur académique et professeur de piano. Je passe la journée à accorder deux Yamaha U1 (je revois aussi l'intonation d'un des deux). Je refais aussi un réglage complet de la mécanique de leur piano de concert dans l'auditorium : un queue Steinway d'une centaine d'années apparemment reçu restauré il y a cinq ans.

Vendredi 9 Avril

Journée off à Bethlehem.

Samedi 10 Avril

Retour à Ramallah.

Accord dans la grande salle. Un Grand queue de concert Blüthner (très mal réglé).

C'est sur ce piano qu'aura lieu le concert final de la compétition le 20 Avril.

Ensuite accord d'un Yamaha U1 pour un concert donné par un trio américain (membres du jury) et un master class cet après-midi, dans un petit centre culturel de Ramallah.

Le soir, petit dîner d'adieu très chaleureux.

Dimanche 11 Avril

Journée off à Jérusalem. Au revoir et explications avec Mohamed Awar.

Départ vers Tel Aviv dans l'après-midi.

Lundi 12 Avril

Décollage de Tel Aviv à 1h30 du matin, vol de nuit et arrivée sans encombres à Zaventem à 5h30.

CONCLUSION

J'ai rencontré sur place des gens charmants, très accueillants et très impliqués dans leur merveilleux travail d'éducation et de résistance pacifique par l'Art et la Culture.

Le voyage a été très instructif pour moi et passionnant.

Cependant, je regrette plusieurs choses :

- les trois stagiaires n'ont pas le profil rêvé. Ils ont tous les trois la trentaine, une activité

professionnelle très prenante et donc, peu de disponibilité pour le stage d'une part mais surtout pour l'avenir.

- Comme partout dans le monde, les professionnels de l'enseignement pensent à l'accord des pianos mais nullement à un budget général (et une politique générale) d'entretien de leurs instruments. Il serait important de pouvoir prévoir un budget annuel global pour l'entretien des pianos. En effet, ces pianos mériteraient des réglages approfondis, une intonation régulière...

- il faudrait donc envisager de pouvoir offrir une formation solide, de préférence en Belgique à quelqu'un qui choisirait d'en faire son métier exclusif.